

# Lettre de D'Alembert à Melanderhjelm, 20 mai 1782

Expéditeur(s) : D'Alembert

## Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Melanderhjelm, 20 mai 1782, 1782-05-20

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2210>

Copier

## Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Vous avez été deux ans malade, et vous commencez...

Résumé La pierre douloureuse de D'Al. et ses remèdes. Lui envoie ses deux vol. d'Opuscules [t. VII et t. VIII, 1780]. Le félicite pour son Astronomie et lui demande de la continuer car elle est utile pour les astronomes physiciens et mieux que les absurdités de Marivetz. Nouvelle planète [Uranus], d'autres à venir.

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 82.33

Identifiant 270

NumPappas 1918

## Présentation

Sous-titre 1918

Date 1782-05-20

## Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné  
Publication de la lettreHenry 1885/1886, p. 83-84  
Lieu d'expéditionParis  
DestinataireMelanderhjelm  
Lieu de destinationUppsala  
Contexte géographiqueUppsala

## Information générales

LangueFrançais  
Sourceautogr., d.s., « à Paris », 3 p.  
Localisation du documentUppsala UB, G 172, f. 165-167

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné  
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

188 189 190

162

163

f 164

Vides

Futur à présent

190  
240

T.N. 1898, 185

165  
7.

Mouvement

G 172 f 165

Vous avez été depuis malade, Nous commençons à vous rétablir. Pour moi, sans être absolument malade, j'ai des infirmités qui joignent à mon âge de six ans et quatre ans passés, ne me promettent ni une longue vie, ni une vieillotte douce et non déolorante. Je suis pour le moins bâtie comme de grêle, & je crains de la pierre, et en attendant cette douce espérance, je commence à souffrir des douleurs assez vives dans le col de la vesse, je fais différents remèdes pour les faire cesser, pilules de pavot, eau de graine de lin, bains, etc. et jusqu'à ce que je vois point de progrès certain. Ce qu'il y a de plus, c'est que je suis obligé de mal dormir lorsque de toute travail, car je m'aperçois avec douleur que la moindre application

appliquée

767.

166

port chez moi sur ce sujet, qui me apparaissait la plus forte partie de ma très maladie, comme je ne m'en avois que trop. j'ai publié il y a quelque temps deux nouveaux volumes d'opuscules, qui ne se rattachent pas tout à l'affidissement de mes fautes, & que je vous prie de veiller bien auquel, quelques médiocres qu'ils soient. Cela ne vaut pas ce que vous avez déjà publié de votre astronomie, qui m'a paru une excellente ouvrage. j'ai suivi d'apprendre que vous le continuiez, & je vous demande du détail que vous velez bien me faire à ce sujet. Il me semble que les objets que vous nous proposez d'y traiter seront intéressants pour les astronomes physiques, & utiles au progrès des sciences. Illes en verront plus d'avantage que du livre de M<sup>r</sup> le Baron de Marivat, qui est en effet tel que vous le jugez,

un recueil d'absurdités, écrits par un ignorant à un état de l'ignorance, si vous avez lu ces ouvrages, bout.

Nous commençons à croire, avec toute sorte de prudence, que le nouvel astrolabe en offre une sorte d'acquisition - je ne doute guère qu'il n'y en ait plusieurs, que les astronomes découvriront.

Mon peu de santé ne me permet pas, Monsieur l'honneur de vous écrire une plus longue lettre; vous prie d'être bien persuadé de tous les sentiments de reconnaissance, d'attachement et de respect que j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Votre très  
obligé et  
délégué

à Paris le 20 mai 1782

enfin ce sifflet, qui me apparaissait la  
stic de ma très machine, comme je me m'en  
trop. j'ai publié il y a quelque temps depuis  
que l'opéra fûts, qui ne se rappellent pas que  
l'effacement de mes fautes, & que je vous pris  
à accepter, quelques médiocres goûts forcés.  
pas ce que vous avez déjà publié de votre  
si ma faire une meilleure ouvrage. j'ai suij  
vendre que vous le continuâz, & je vous  
ai t que vous vouliez bien me faire à ce  
telle que les objets que vous vous proposiez  
sur ces effaute pour les astronomes  
stic, au progrès des sciences. Illes en  
l'avantage que du lion de M. le Baron  
qui est en effet tel que vous le jugez,

167

un recueil d'astridis, écrits par un ignorante. Vous avez  
eu bientôt l'opéra, si vous avez les ressources jusqu'à  
bon.

Nous commençons à croire, avec toute le reste de l'Europe  
savant, que le nouvel astre que nous offre une Plante  
jusqu'ici inconnue. Je ne doute guere qu'il n'y en ait d'autres  
semblables, que les astronomes découvriront.

Mon peu de sens ne me permet pas, Monsieur, d'avoir  
l'honneur de vous écrire une plus longue lettre; mais je  
vous pris d'être bien persuadé de tous les franchises destinées  
de vous auffrare, l'attachement, cette respect, avec  
lequel j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Li

à Paris le 20 mai 1782

J'Albanel

Votre très humble  
& très obéissant serviteur